FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS 11 MAI 1861.

UN TELEGRAMME,

COMEDIE EN L'AIR.

XII

Cette dernière secousse avait été si rade pour M. Durand, qu'il suffit du trajet de son domicile à la préfecture de police pour changer complètement son physionomie et le faire passer ensuite du désespoir au nous l'avons laissé, à la teinte pâlotte qui suite d'un extravasement subit de bile.

Sa bonne n'aurait pas manqué de dire qu'il avait le vin jaune.

Le chef de bureau eut peine à reconnaître dans ce citron ambulant l'homme qui était venu la veille répandre ses larmes conjugales dans le sein de l'autorité.

Vous voyez, lui dit-il, que l'on n'a pas perdu de temps. Les coupables ont été appréhendés au corps, au moment même où ils allaient s'embarquer. Rassurez-vous donc : votre femme était encore maître de la somme en question.

Quelle somme ? interrompit M. Durand, croyant qu'il sortait d'un songe.

Mais, parbleu ! la somme qu'elle vous avait chipée.

Ce n'est pas possible !

Le procès verbal du commissaire de Dieppe en fait foi. Il a même sous scellé entre les mains des agens qui ont accompagné ces coupables.

Mais, monsieur, la malheureuse ne m'a rien volé du tout. Elle m'avait trompé, même sous ce rapport ! J'ai retrouvé les dix mille francs intacts dans mon secrétaire.

Etes vous bien sûr de n'avoir pas été sous l'empire d'une hallucination ?

Très sur, monsieur, il est de mon devoir de déposer cette rectification dans votre sein : mais après cela j'aurais eu la berline que cela ne m'aurait pas.

Figurez-vous, monsieur, que je rentrais chez moi, hier soir, j'y ai trouvé une tête de veau.

Une tête de veau ! ..... que me chantez-vous là ?..... Quel rapport y a-t-il entre votre mésaventure et une tête de simple veau ?

—Il y en a plusieurs vous ne saurez l'imaginer.

Ma parole d'honneur, se dit le chef avec un sentiment de commisération, je crois que le pauvre diable a perdu la tramontane !

—Et, en effet, continua M. Durand, suivez bien mon raisonnement, je vous prie : cette tête de veau est venue m'avertir que ma femme du sein de sa noble famille, avec la Pologne.

Vous comprenez ?

—Pas trop, je vous l'avoue.

C'était une infernale machination de plus. Il est de cette tête de veau comme de mes enfans, dont elle me contestait l'origine. J'ai senti, là, qu'elle mentait, et je lui maintenant qu'ils appartiennent. Mensonge ! mensonge que tout cela ! Rien de plus simple.

—Ah ! si vous trouvez tout cela très simple !... interrompit le chef de bureau, qui l'écoutait avec stupéfaction. Décidement, ajouta t il à part, la tête démange. Au surplus, reprit il tout haut, j'ai assez de tous ces logogriphes !..... Dans ce citron ambulant l'homme qui était venu vous allez vous en expliquer avec madame votre femme, elle est là, dans le cabinet voisin, avec le commissaire et leurs deux gardes. Je vais les faire comparaître devant vous.

Je ne veux pas les voir ! s'écria M. Durand en se levant comme poussé par un ressort, et en faisant un pas vers la porte de sortie ; je ne veux pas les voir, car je les exterminerai.

Vous n'exterminerez personne, et vous les verrez. Une confrontation est indispensable. Il faut bien d'ailleurs que vous prononciez sur leur sort, soit en vous désistant de la plainte, soit en la maintenant.

—A quoi bon ! Ils sont pris, qu'on les garde. Je ne veux plus entendre parler d'eux.

Permettez, permettez..... Qu'on les garde, c'est bientôt dit : mais vous ne pouvez pas laisser impunément des incapax sur les bras de l'autorité. Il faut une solution quelconque.

Et se tournant vers un garçon de service :

Qu'on les introduise ! lui dit il.

L'instant d'après, la femme du télégramme et le capitaine Joly faisaient leur entrée, peu triomphale, sous l'escorte des deux agens qui les avaient accompagnés.

Voici votre femme, monsieur.

Qu'a-t-elle ? .... madame ? répondit M. Durand, le prenant nullement l'honneur de la connaître.

Et vous, madame, voici votre mari, continua le chef de bureau.

—Qu'a-t-il ? .... cet homme jaunâtre ? .... un grand jaunisse !

Je n'ai plus de femme, et n'en veux plus avoir !

Je n'ai plus de mari, mais j'espère bien en prendre tôt ou tard un autre.

—Ménagez vos expressions, madame, je vous prie, interrompit le chef. Celles que vous venez de proférer sont cruelles pour monsieur, qui n'a pas tant à se plaindre de vous. Du reste, il est bien facile de dire, de part et d'autre, des choses de mauvaise humeur. Je suis loin de femme !..... Je n'ai plus de mari ! ..... ce sont à des mots. mais voici des faits.

Et le chef de bureau tira d'un dossier une feuille de papier qu'il présenta d'abord à M. Durand.

—Reconnaissez vous, monsieur, ce télégramme reçut le chef de bureau, en s'adressant à M. Durand.

Oui, c'est celui que j'ai déposé hier dans le cabinet de l'autorité.

Très bien. Et vous, madame, reconnaissez-vous ce même télégramme pour celui que vous avez expédié de Dieppe à Paris ?

Oui, monsieur.

—Très bien ! Donc, vous êtes mari et femme. Vos dénégations sont inutiles. Vous ne sauriez nier plus longtemps les liens sacrés qui vous unissent. Il ne semble que c'est clair. Voilà certes une affaire qui s'éclaircit.

—Mais pas du tout ! interrompit la dame. Je vous répète que monsieur n'a jamais été mon mari.

—Madame dit vrai, ajouta M. Durand. Elle n'a jamais fait l'honneur d'être ma femme. Il faut en finir une fois pour toutes avec cette mystification.

Je le respecte, madame ; je dirai même que je le vénère, et j'ai l'honneur de vous certifier.....

—Silence ! interrompit le chef de bureau qui depuis quelques instans commençait à suspecter sérieusement l'entendement du pauvre Durand. Devant les dénégations si formelles de madame, devant le trouble qu'elles semblent vous causer, devant les histoires vraiment sanglantes que vous me contez depuis hier : ces dix mille francs perdus, ces dix mille francs retrouvés, cette tête de veau que vous mirlez si étrangement à l'affaire..... que sais je encore ? et cet air larmoyant qui pourrait bien n'être que de la comédie..... en un mot, devant tout ce que votre conduite me semble offrir de louche, je crois devoir demander à qui de droit votre arrestation provisoire, jusqu'à plus ample informé.

—Hélas ! monsieur, répondit humblement M. Durand, le respect que je professe pour l'opinion d'un homme tel que vous me ferait douter moi-même de mon identité, si je n'avais une logique habituelle d'y croire. Or, dans le but de la constater, ayez l'extrême bonté d'envoyer à l'étude de Huissin, d'affaires dont je suis le principal clerc, rue Saint-Denis, No 110. On trouvera là.....

—Ah ! je vous prends, monsieur, en flagrant délit, interrompit Mme veuve Lamouroux avec un sourire ordinaire. Votre mémoire est mal votre audace. Vous ne vous rappelez pas même le vrai nom de M. Durand. Ce n'est pas 110, c'est 210.

—Je le proclame avec vous, madame, le numéro 210 possède un M. Durand, riche armateur. J'ai même l'honneur de le connaître, car c'est un des principaux clients de l'étude. Si donc c'est à ce monsieur Durand que vous avez affaire, ma loyauté m'oblige à vous prévenir que ce n'est pas moi.

—Merci bien ! il ne nous manquerait plus que de voir vous faire passer pour mon oncle à mes propres yeux !

—Comment ! s'écria le chef de bureau, il y a manifestement deux Durand ? C'était déjà bien assez d'un !..... Tout cela devient de plus en plus ténébreux..... Mais nous viendrons à bout de l'éclaircir. Que personne ne sorte, et qu'on aille chercher l'autre Durand !

(A continuer.) OSCAR COMETTANT.

Ventes par autorité de justice.

Succession de Jean Hue, décédé en ville.

Le mercredi 15 mai 1861,

A 10 heures du matin,

devant la porte de l'Hôtel de Ville,

100 barriques vin rouge Constance Médoc,
100 " " Grand St-Lambert,
50 " " Château Ed. Lamothe Fronsac,
1 caisse de 30 pousses extra vieux cognac de Cheuvet fils,
A vendre par
E. LAMBERT,
avril 88 rue des Magasins.

Succession de Jean Hue, décédé en ville.

Le mercredi 15 mai 1861,

A 10 heures du matin,

devant la porte de l'Hôtel de Ville,

100 barriques vin rouge Constance Médoc,
50 " " Grand St-Lambert,
50 " " Château Ed. Lamothe Fronsac,
1 caisse de 30 pousses extra vieux cognac de Cheuvet fils,
A vendre par
E. LAMBERT,
avril 88 rue des Magasins.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Revue de la Semaine.

Vendredi soir, 10 mai 1861.

La probabilité que notre commerce sera interrompu par le blocus que les républicains disent disposer à mettre sur le libre navigation, a donné une impulsion sur les demandes d'articles de provisions.

VENTES DE COTON :—Samedi, 2,500 balles ; lundi, 450 ; mardi, 700 ; mercredi, 1750 ; jeudi, 2100, et aujourd'hui, 3,000. Total, 8,350 balles.

Ordinaire à Good Fair et prime.....12¾ @ 14 cts.

—Le mouvement a été diminué dans le mois et les prix ont subi un recul cette dernière semaine vous rien à dire quant à la mélasse. — Les prix de la farine ont été plus faciles. — Le maïs n'a guère varié et la demande s'est bien soutenue. Le change a été plus facile.

BŒUF.—Quelques petits lots se sont vendus à 12 50 @ 13 la barril.

LARD.—Quelques petits lots aux prix antérieurs.

PORC.—Un peu recherché, 18 00 barils à 19 25 @ 21 cts le barril.

SAUCISSES.—Rien à signaler.

SAINDOUX.—Nous avons à constater une très faible demande. Mercredi, 800, 370 et 777 boucauts à —, hier, 10 boucauts à —.

Factory Lugs	3 @ 4
Plants de choix	4½ @ 5¾
Feuille, inférieure à commun	5¾ @ 6
" Commun	6¾ @ 7¾
" Fine	8¼ @ 9
" Good, heavy & light	9¾ @ 11

SUCRE — Nous avons à constater une très faible demande. Mercredi, 800, 370 et 777 boucauts à —, hier, 10 boucauts à —.

Factory Lugs	3 @ 4
Plants de choix	4½ @ 5¾
Feuille, inférieure à commun	5¾ @ 6
" Commun	6¾ @ 7¾
" Fine	8¼ @ 9
" Good, heavy & light	9¾ @ 11

SUCRE — Nouvelles de guerre qui paralysé le marché. Les prix sont nominaux.

MELASSE — Les transactions de la semaine comprennent quelques lots à notre dernière cotation.

FARINE— Les transactions de la semaine comprennent 7 000 barils à 5 25 @ 5 50 pour la superfin ; 5 75 @ 6 25 l'inférieure, et 6 75 @ 6 87 pour les extra de bonne marque.

MAIS — Demande fair aux mêmes prix. Environ 30,000 sacs à 62 @ 65 cts le mélangé, le jaune, le blanc et le mélangé blanc, et 55 @ 60 cts le boisseau de blanc prime.

BLE—Les dernières ventes sont de 735 sacs, de rouge à 1 10 le boisseau.

AVOINE—3 05 sacs de St Louis, à 38 @ 43 cts le boisseau de prime.

SON— Environ 3 00 sacs à 75 @ 90 cts les 100 livres.

FOIN—Rien dans la semaine.

GRAISSE—Quelques petits lots aux prix antérieurs.

PORC—Un peu recherché, 1800 barils à 18 @ 21 cts et 12 50 le 1 barrel. Le stock est détaillé à 21 @ 24 cts le livre.

JAMBONS—Rien dans la semaine.

SUIF — La dernière vente annoncée (100 tierçons) a eu lieu à 10 cts le prime fait ou vaille.

CHANDELLES—Consommation s'est détaillé à 22 50 le baril. Alabama 22 50.

HUILE DE GRAISSE—51 @ 51 10 le gallon de Winter strained de bonne qualité à choix prepare pour l'Ouest. 100 barils à 51 cts.

HUILE DE GRAINES DE COTON—La clarifiée s'est détaillée à 50 @ 70 cts le gallon.

HUILE POUR CHARBILLE—L'huile de la Compagnie du Sud se vend 75 cts pour les machines, 50 cts pour les peintures et les ponts, et 30 cts le gallon pour le gaz.

ALCOOL—45 @ 50 cts le gallon.

PEAUX—Attakapas, 13½ @ 15½ cts ; secho, 12 sales et Mexican Stout, 16 @ 17½ les douzaines et en vigueur.

RESINE—200 barils à 45 cts la commune, 6 4 15 le No 1 ordinaire, et 6 12 pour le pâle.

WHISKEY—Nous avons à signaler, surtout pour les navires anglais et européens. Trois navires augmentent cette affaire pour Liverpool. Le Sir Robert Peel, qui est parti hier, a reçu 1,000 barils et 500 boucauts, et un pour l'Europe ; largement de tabac à —.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 10 mai 1861.

Reçu pendant la semaine finissant ce soir, 519 bœufs de l'Ouest, 208 bœufs du Texas, 80 porcs, 30 moutons, 12 vaches laitières et 913 veaux. Vendu pendant la semaine, 519 bœufs de l'Ouest, 208 bœufs du Texas, 81 porcs, 10 moutons, 21 vaches laitières et 850 veaux. A vendre sur place, ce soir : 350 bœufs de l'Ouest, 70 bœufs du Texas, 30 moutons, 20 vaches laitières et 40 veaux. Nous cotons :

Bœufs de l'Ouest, par 100 liv., 1re qualité	6 25	@ 6 75
" du Texas, par tête, 1re qualité	25 00	@ 35 00
" " 2e "	14 00	@ 20 00
" " inférieurs	8 00	@ 12 00
Veaux	4 00	@ 6 00
Moutons 1re qualité	4 00	@ 5 00
" inférieurs	2 25	@ 3 50
Porcs (de l'Ouest) par 100 livres	4 00	@ 5 00
Vaches laitières, par tête 1re qualité	35 00	@ 50 00
" 2e "	30 00	@ 40 00

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier

Steamship Louisiana, Kirby, Philadelphie
Navire Nelson, Watts, Liverpool
" Arthur, Watson, Liverpool
Ship Mississippi No 2, Lecapelain, Liverpool
" Otto Wilhelmine Hatje, Liverpool
" John Parker, Betts, Liverpool
Steamer Mexico, Morgan, Galveston
Steamer Galatée, Kelly, St Louis
" John Rodne, Underwood, Louisville
" Henry Chotteau, Williamson, St Louis

Arrivés hier.

Steamship Austin, Smith, Indianola et Lavaca
Navire Cyrus S Peirce, Grimes, Havre
" Chapultepec, Ark u, Liverpool
Ship Tonnerre, de la côte

☞ Pour les bateaux, voir l'anglais.

Au bas du fleuve.

Barque Mount Vernon, de Gênes
" Azolina Parra, Barcelone
Brick Nahum Stetson, D'Aprant, Tampico
Goélette Tamaulipas, Ackey, Galveston

Steamboats partis aujourd'hui.

RIVIERES.

Riv Ouachita—T W Roberts Toblin..... 5 P M
Riv Rouge—Grand Duke, Applegate..... 5 P M
Riv Rouge—Comet, Harrell..... 5 P M
Riv Rouge—Ben Bolt, Shinn..... 5 P M
Grand Ecore—Rapides, Dowty..... 5 P M
Memphis—Mary E Keene, Richardson..... 5 P M
Fort Arkansas—Ad. Hebbard..... 10 A M
Ark Arkansas—Ky. West, Brannon..... 5 P M
Riv Cumberland—Ed Howard, Lawson..... 5 P M
Natchez—Dunbar, Smith..... 10 A M
Bas Fleuve—Empire Parish, Grant..... 10 A M
Lafourche—Lafourche, Dozas..... 10 A M

RAIL ROAD DE JEFFERSON.

Mobile—Bateau de la malle..... 8 A M
Covington—Pamplico, Hoffman..... 10½ A M
Jackson Springs—Creole, Hall..... 5½ P M

RAIL ROAD DE JEFFERSON.

Riv Alabama—Planter, Massey..... 5 P M

POUR LA RIVIERE ROUGE.—Le RAPIDES—Ce magnifique paquebot rapide, part pour Grand Ecore, Natchitoches et Red River, sans interruption, ce soir à 5 heures précises, cette après-midi. Le capitaine Jones tient bon cabin, John C. Dowty le commande, et l'affable M. C. J. Barabow, dirige les affaires financières.

LE COMET—POUR JEFFERSON, TEXAS.—Le paquet régulier COMET, part mercredi après-midi, à 5 heures précises, pour Jefferson Shreveport, sous le commandement du capitaine avantageusement connu W. V. Harrel, avec J. T. Reeder au bureau.

POUR LA RIVIERE ROUGE.—Le TEXAS—Ce solide, 5 heures, ce bateau est en bon état et part demain 5 heures précises pour le Rivière Rouge jusqu'à Jefferson Le Texas est commandé par le capitaine C W Stimpson et M. H. Acres est le Clerk. Perry part demain. Les passagers sont priés de visiter le Texas avant de déposer leur argent ailleurs.

LE GRAND DUKE.—Pour Shreveport, ce soir, à 5 heures, ce bateau neuf et non encore prendra son voyage régulier pour les points sur la Rivière Rouge, commandé par le capitaine Sam'l Applegate avec F. V. Collon pour commis. Les passagers sont priés de visiter le GRAND DUKE avant de déposer leur argent ailleurs.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Samedi 11 mai 1861.

Clôture de la Saison Théâtrale.

Le Pardon de Ploermel,

Opera en 3 actes, de Meyerbeer.

☞ On commencera à 7 heures.

MADAME THIERRY,

au coin du Chemin de Bayou et Derbigny—S'adresser dans le jardin.

Ayant une grande variété de fleurs fines prendre les commandes de bouquets pour mariages et soirées, aujourd'hui et demain. Elle vendra aussi un superbe assortiment de rosiers, camélia jasmins, arbustes à des prix réduits. rendra les ordres pour faire les jardins. Chrysanthèmes

TAMBOURY & CO,

Marchands commissionnaires en général.

—IMPORTATEURS DE—

Vins, eaux-de-vie, liqueurs, sardines, huiles, &c.

Dépôt du Château de Portets, Cette, Margaux, d'Arche, Guiraud, &c.

No 87, rue Royale,

Entre Conti et St-Louis

J. AVET. P. AVET

AVET, Frères.

GROCERS

Aux Blue sterre,

Encoignure Bienville et Vieille Levée,

ONT annexé leur nouveau magasin Nos 17, Front Levée et 60, Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 54, 56, 58, Vieille-Levée, et ils ont constamment en main un bon stock de groceries, aux prix les plus bas

2 nov

FREDERIC AVET,

(Cydevant de la maison Avet Bros.)

Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,

RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 59

entre Conti et Bienville.

NELLE-ORLEANS

MORUE! MORUE!— 200 caisses morue de choix sec bon état.

300 tambours morue, en magasin et à vendre par

FRED. AVET,

Rue Vieille Levée, Nos 57 et 61,

3 avril—1¢ entre Conti et Bienville.

SPECIALITES DU DOCTEUR VERGÉ.

DEPURATIF, Pommade, Injection, Poudres et Sirop anti-syphilitique du Dr Verge.

Les dérangeaisons, dartres, boutons, seulement de toute nature et les plus obstinées de maladies syphilitiques et de la peau, sont radicalement guéries par l'un ou plusieurs des médicamentes du docteur Vergé.

Ces spécialités seront employées selon le cas ; s'adresser à F. LACAUSSADE, Pharmacien,

Encoignure Orléans et Bourbon.

☞ Dépôt de tous les médicamentes français connus de

17 nov—y

EN magasin 50 caisses absinthe L. Lecoultre.
25 caisses vermouth Nolly Prat & Co.
15 " petits pois de Briant.
10 " sardines au beurre.
20 " champignon
40 barriques vin rouge ordinaire.
20 " St-Emilion No 1 pour vieux.
" " St-Julien Médoc.
" " St Brion Ch. Léoville.
100 " Ht-Brion 24½ "
100 " Ch. Lafite 12 "
50 " Ch. Lafitte 24½ "
100 " Ht-Sauterne 12 "
50 " Ht-Sauterne 24½ "
50 " Ht-Barsac 12 "
25 " Ht-Barsac 24½ "
A vendre par
11 5av 202 rue Royale cor. Dauphine.

FRUITS.—20 caisses fruits au jus,
100 " fruits à l'eau-de-vie,
100 " sujets à l'eau-de-vie,
50 " gelées de fruits,
100 " confitures de fruits,
100 " confitures et Gerstehorn
A vendre par
6 avril—1¢ T. BAILLY BLANCHARD, 30 Vieille-Levée.

EN magasin et en route pour arriver sous peu—
1,000 caisses vin rouge Constance Médoc,
100 barriques vin rouge Grand St-Lambert,
20 caisses blanc Ed pereyonne No 1,
1 caisse de 30 pousses extra vieux cognac de Cheuvet fils,
A vendre par
E. LAMBERT,
avril. 88 rue des Magasins.

C. A. BARRIERE & FRERE,

130, rue du Canal.

Baisses Taux.

VIENNENT de recevoir par les dernières arrivages d'Europe leur assortiment de marchandises de printemps, comprenant—

ORGANDIES IMPRIMEES RICHES,	
LAWNS	"
GROMAT	"
PERCALES	"
PIQUES	"
GRENADINES	"

Des genres les plus récents et les plus recherchés.

TOILES d'Irlande et Flanelle pour chemises.

" " Ecossaise assortie et ouvrée.

NAPPES et SERVIETTES damassées.

RIDEAUX mousseline et blondes.

GRAND ASSORTIMENT DE PARTICLES DE MENAGE.

ASSORTIMENT COMPLET DE BONNETTERIE ANGLAISE.

—aussi—

Marchandises pour Habitations

KENTUCKY JEANS, LINSEY,
LOWELL ETOFFES rayées,
Des meilleures fabriques du Sud.
COUVERTURES FRANÇAISE et ANGLAISE, &c., &c.

Qu'ils rendent à aussi les prix, que les mêmes marchandises peuvent être vendues dans les autres maisons. Ils parlent respectueusement les acheteurs à venir nous 26 6av 1

SALSEPAREILLE D'AYER,

Remède composé, qui par notre travail est devenu l'extrait le plus parfait que l'on puisse obtenir. C'est un extrait concentré de Salsepareille Para, combiné de telle sorte avec d'autres substances d'une force alterative encore plus grande qu'il produit un médecine efficace pour se maladies auxquelles elle guérissait par la Salsepareille. Ce service a été rendu par cette médecine aux invalides. Ce service a été rendu par cette médecine aux invalides. Ce service a été rendu par cette médecine aux invalides